



CARREFOUR DE LA DIVINE VOLONTÉ

DEVIENS UNE ÂME RÉPARATRICE – 4 CONDITIONS

Padre Pio - une référence sur la Divine Volonté

☞ Par le Père GM Tchonang, Radio ALFP Divine Volonté du 24.09.21

PRIÈRE

Seigneur Notre Dieu, notre Père nous te rendons grâce et te bénissons pour l'immensité de ton amour pour nous et pour la grâce que tu nous fais en ce jour Seigneur, Roi des siècles sans fin de commémorer la naissance au ciel de ton grand et humble serviteur **Saint Pio de Piétrélcina**.

Nous comprenons chaque jour qui passe, tout ce que tu veux pour nous Seigneur : c'est de nous communiquer la plénitude de ta vie. Tu nous as donné l'exemple de ceux qui se sont dépouillés, qui se sont donnés entièrement, qui ont décidé de vivre pour toi comme âme victime et réparatrice, tu nous as donné l'exemple de ceux qui n'ont vécu que pour t'aimer et qui ont enduré toutes formes d'épreuves et de persécutions par amour pour toi.

Seigneur notre Roi, qui est comme toi, magnifique en Sainteté, auteur de prodiges, nous voulons te rendre grâce pour ton serviteur Saint Pio et te dire merci pour l'exemple de sa vie toute donnée, des heures innombrables à accueillir ceux qui attendaient ta miséricorde. Pour la messe célébrée avec amour, nous voulons entrer Seigneur dans les mérites de ta passion telle que tu l'as reproduite en lui d'une manière forte dans sa chair, et déverser ses mérites sur tous les hommes de tous les temps dans toutes générations.

Nous te rendons grâce Seigneur parce que tu nous dis que si nous avons mis notre confiance en toi et que lorsque ta vie est pleinement investie dans la nôtre, nous pouvons parcourir tous les âges de l'histoire. Merci parce que tu es celui qui promet et qui réalise, sois bénis parce que tu as réalisé ce dessein en tes serviteurs et en tes servantes qui ont tout donné et ce sont ouvert parfaitement pour t'accueillir.

Jésus d'amour, nous voulons nous aussi nous disposer à accueillir le don de ta vie et être comme toi, comme tu le désires, " des âmes réparatrices", investies de ce seul désir de ramener toutes les âmes à toi, des âmes de tous les temps, de toutes les générations. Jésus d'amour, nous avons confiance en toi, viens prendre possession de nos êtres et manifeste ta suprême et douce tendresse dans nos âmes endolories par le péché. Ravive nous Seigneur, ressuscite-nous, et donne-nous de croire en vérité, en parole et en acte, que notre vie traduise la tienne, qu'en nous voyant on te voit Jésus, accomplis ta promesse. Bénis sois tu Jésus éternellement, merci Seigneur. AMEN.

Enseignement

Le projet de Dieu est de nous transformer entièrement en lui, nous voulons le bénir pour toutes les merveilles reçues et toutes les grâces données projetant toujours plus de lumière sur ce grand mystère et le grand don de sa vie Divine. Bénissons Jésus et remercions le pour l'œuvre de la réparation qu'il a accompli pour nous sur la croix et qui a commencé dès le sein de sa mère, qui s'est poursuivie dans la circoncision, qui s'est déployée au cours de sa vie publique et qui a trouvé son sommet dans sa passion et sa mort. Nous avons ainsi été capables de réparation parce que Jésus le premier a réparé. Confions notre temps d'attente à notre Sainte Mère qui n'a jamais dit non à son Seigneur. Comprendons le grand mystère de la réparation dans la Divine Volonté.

Nous reprenons nos émissions en la fête du Saint Padre Pio le 23 septembre. Padre Pio est l'un des plus grands Saints de l'église, il est même l'un des plus grands thaumaturges, celui en qui Dieu a mis une grâce particulière de transformation des âmes par sa vie toute donnée et marquée des stigmates de la Passion de notre Seigneur. C'est une âme victime par excellence, au-dessus de Padre Pio il y a très peu de Saints, il a été d'une manière particulière comme le Seigneur lui a dit, gravé et sculpté dans le bois de la croix, la croix est la structure de Padre Pio.

Il va rendre son âme après 50 ans de vie de sacrifices, de souffrances extrêmes pour réparer les nombreux péchés de nombreuses âmes qui sont venues se confesser à lui. On dit de son vivant près de 15 millions de personnes en 50 ans sont passées à San Giovanni Rotondo se confesser au Padre Pio. Nous avons une certitude que Dieu a agi en cette âme de manière singulière et comme dit le Père Iannuzzi, le plus grand spécialiste de la Divine Volonté au monde, le premier qui a traduit les œuvres de Luisa en anglais et qui a fait la brillante thèse qui a été déposée à la congrégation pour la cause des Saints pour la cause de Luisa, il dit que Padre Pio est de ceux qui ont eu le cadeau de la Divine Volonté. Padre Pio est en quelque sorte contemporain à Luisa Piccarreta, il a connu Luisa même s'ils ne se sont pas rencontrés physiquement. Padre Pio est mort en 1965 et Luisa en 1947, il est né en 1887 et Luisa en 1865, ils ont vécu plusieurs années dans la même époque jusqu'à la mort de Luisa en 1947.

Nous avons une attestation de cette connaissance, de cette communion entre Luisa Piccarreta et Padre Pio dans une description d'un capucin du nom de Bernadino Guiseppé Bucci qui était un frère mineur capucin neveu de tante Rosaria. Cette femme est restée tout près de Luisa Piccarreta qui s'occupait d'elle dans sa chambre pour changer les draps de lit, faisait le nettoyage. Elle recevait aussi les prêtres pendant toutes ces années. Rosaria va raconter des anecdotes particulièrement croustillantes à son neveu Bernadino qui nous donne de comprendre que Padre Pio a connu et a eu une relation spirituelle profonde avec Luisa.

Nous allons reprendre les éléments du récit. En 1930, un jeune convertit du nom de Frédéric Albrecht va rendre visite à Luisa envoyé par Padre Pio. Luisa va l'entretenir de la Divine Volonté et ce fils spirituel de Padre Pio va adhérer à la Divine Volonté, de sorte qu'il va revenir régulièrement voir Luisa Piccarreta et s'entretenir avec elle dans de très longues conversations. Frédéric Albrecht a été le premier avec une autre dame dont nous parlerons, à ouvrir le premier cénacle de la Divine Volonté à San Giovanni Rotondo. Lorsqu'il arrive, c'est un laïc, Luisa va lui prédire qu'il aura un fils

et qu'il sera prêtre et ce fils effectivement deviendra prêtre, il va même recevoir le nom de Pio et va devenir Monseigneur Pio Albrecht qui va œuvrer dans les dicastères à Rome.

Selon Rosaria, Padre Pio envoyait beaucoup de gens chez Luisa Piccarreta et disait aux habitants de Corato qui venaient à San Giovanni Rotondo, que venez-vous chercher ici, vous avez une Luisa la Sainte chez vous. Padre Pio était au courant de cette révélation de la Divine Volonté à Luisa Piccarreta puisqu'il va inciter Frédéricico à ouvrir le premier cénacle qui va devenir un centre de spiritualité. Quand j'étais à San Giovanni Rotondo alors que je ne connaissais pas la Divine Volonté, j'avais trouvé effectivement une boutique près de la grande basilique de San Giovanni Rotondo, avec des livres de Luisa Piccarreta, dans toute la librairie il n'y avait que Luisa Piccarreta. Le premier centre spirituel de la Divine Volonté c'est ouvert à San Giovanni Rotondo avec Frédéricico Albrecht.

Padre Pio va donner une révélation forte au sujet de Luisa, il lui a été prédit que Luisa était celle qui devait achever le millénaire, qui devait être connue dans le monde entier. Selon les déclarations de Rosaria, Padre Pio lui aurait dit un jour dans le dialecte natal de cette région d'Italie : Rosaria, vas-y, Luisa est grande et le monde sera plein de notre Luisa. Lorsque le jeune capucin doutait, elle a insisté car lorsqu'elle s'est confessée à Padre Pio, il lui a dit, je cite : Luisa n'est pas un fait humain, c'est une œuvre de Dieu, lui-même la fera apparaître et sa grandeur stupéfiera la terre entière. Il nous faut attendre quelques années avant que cela ne se produise, le nouveau millénaire verra la lumière de Luisa, voilà les propos du Padre Pio.

Il était nécessaire de faire ce lien entre Luisa et Padre Pio en cette fête de Padre Pio, que nous comprenions que les Saints se rencontrent dans le cœur de Dieu. Pendant qu'elle était dans des difficultés profondes liées à la confiscation de ses écrits en 1938, Padre Pio lui a écrit à Luisa pour lui dire : Courage, il faut que les Saints souffrent pour conduire une multitude d'âmes à Dieu. Ils se sont soutenus dans l'épreuve, Padre Pio aussi n'était pas tranquille, il était aussi sous le coup des persécutions. Si Padre Pio a confirmé et a dit d'une manière sérieuse, intense, que le millénaire verra la lumière de Luisa, on peut suivre la Divine Volonté, les yeux bandés avec confiance et abandon, Padre Pio l'a dit.

Les réparations

Dans tout le cheminement de la vie de Jésus depuis sa conception jusqu'à sa mort il avait multiplié des œuvres de réparation pour l'humanité toute entière. Dans le sein de sa mère, il souffrait déjà sa passion. Sa divinité lui infligeait des morts successives pour réparer les péchés de toute l'humanité, passée, présente et future puisque dans le sein de sa mère, il était conscient de ce qui se passait puisque n'étant pas un fœtus ordinaire, il avait une claire conscience du fait de sa divinité et ce, dès le sein rétrécit et dans l'obscurité dans lequel il était. Sa souffrance qui était la première doublée par la souffrance de l'ingratitude des âmes qu'il venait racheter qui étaient toujours fermées à la vérité, sa divinité lui a infligé des morts successives pour réparer toutes les ingrattitudes, tous les péchés des hommes de tous les temps. La circoncision de Jésus à sa naissance était le symbole de cette taille dans la volonté humaine pour laisser entrer la volonté Divine. Tout dans les moindres petits détails du

cheminement de sa vie était œuvre de réparation pour tous les hommes de tous les temps avec tous leurs péchés, des dégâts causés par la volonté humaine. Il le dit pour ce qui est de la circoncision, de la fuite en Égypte, pour le retour en Galilée après la mort d'Hérode, il le dit pour sa vie publique, pour les 40 jours au désert, pour son arrestation et sa mort sur la croix. Absolument tout était œuvre de réparation dans la vie de notre Seigneur.

Si nous avons à travailler toutes les étapes de la vie de Notre Seigneur, nous ne terminerions jamais les réparations, nous ne nous arrêterions jamais puisque tout, absolument tout, dans tout ce que Jésus a fait était œuvre de réparation. Nous allons donc enjamber ses différents épisodes de la vie de notre Seigneur pour comprendre comment nous pouvons nous, réparer à la suite de Jésus. Que Notre Seigneur nous accorde à tous la grâce de comprendre que s'il a tout fait pour nous, tout réalisés, il attend que nous entrions dans cette réalisation parfaite qu'il a déjà accomplie pour nous.

Jésus attend les fils du Royaume qui s'emparent des trônes qui ont été préparés d'avance, les trônes de gloire préparés par les réparations de notre Seigneur et toute l'œuvre qu'il a déjà accomplie, ses trônes qui sont déjà suspendus et qui attendent que nous les descendions, que nous nous en emparions. Nous sommes en route pour la conquête de nos vies Divines pleinement réalisées, des trônes de gloire que le Seigneur a magnifiquement dressés à ses côtés pour nous y asseoir.

Jésus dit : Puisque j'ai réparé, toi aussi tu peux réparer avec moi en toi, c'est moi qui viens réparer en toi, la réparation c'est moi qui l'effectue, la réparation c'est mon œuvre, il s'agit pour toi de t'ouvrir tout simplement de me laisser entrer en toi pour réparer en toi avec toi, ceci est l'œuvre des actes de la vie dans la Divine Volonté, des rondes, c'est l'œuvre des sacrifices de tout ce que nous faisons dans la Divine Volonté. Ce sont des œuvres du Seigneur qu'il déploie en nous et les divinise pour que nous ayons la pleine possession de sa propre vie et pour que toutes les générations d'hommes de tous les temps bénéficient de cette vie divine qu'il a pleinement réalisée pour eux.

4 conditions indispensables données par Jésus à Luisa Piccarreta pour être véritablement une âme réparatrice.

1. Accepter d'unir notre volonté à la sienne.

Tome 10 du 2 février 1912 Luisa dit : Ce matin après avoir offert à Jésus une âme, comme victime Jésus accepta l'offrande et me dit : Ma fille la première chose que je veux pour être âme réparatrice c'est l'union des volontés. Cette âme doit se donner comme croix à ma volonté, elle doit être le jouet de mon vouloir. Je serai très attentif à voir si tout ce qu'elle fait est unis à mon vouloir, spécialement si ses actes sont volontaires. Si je vois que ses actes sont unis à ma volonté, alors je me plais à vivre en elle. Si je vois que ses actes unis à ma volonté sont involontaires, je n'en tiendrai pas compte. Si notre vouloir ne s'unit pas à celui de notre Seigneur, il n'y a pas possibilité de réparer. La première condition est l'union des volontés qui est d'ordre substantiel. Il s'agit pour nous de proclamer notre néant pour que Dieu vienne entièrement prendre place en nous, réalise ce qu'il est pleinement et vivre sa vie en nous pour que nos volontés ne fassent plus qu'une et Jésus dit : Par conséquent quand

elle me dira qu'elle veut être ma victime je la considérerai comme l'étant en réalité, et si nos deux volontés ne sont pas unies, être ma victime ne sera pas possible.

2. Accepter d'être victime d'amour.

Être victime c'est être complètement à la merci de son bourreau (terme non adéquat ici), la victime n'a aucune défense, elle est entièrement absorbée, ne fait rien d'autre que ce que l'autre demande, ne vit que pour l'autre, la victime s'offre et accepte de mourir. Jésus parle de victime d'amour. On le voit chez beaucoup de Saints. Sainte Thérèse de l'enfant-Jésus victime d'amour, offrande d'amour. Jésus dit, je serai jaloux de tout, le mot n'est peut-être pas adéquat non plus mais il suffit de comprendre : je ne veux rien en partage avec moi, je veux que tu sois tout à moi, que je sois seul pour toi, il y a cette exclusivité dans la disposition de l'âme, elle ne vit que pour son Dieu qui n'a qu'un seul regard pour l'âme et l'âme pour Dieu. Jésus dit : Ainsi tu ne t'appartiendras plus, tu seras désormais la propriété du Bien Aimé. Très souvent, on a compris ces écrits de Luisa Piccarreta comme étant inhumains et d'autres qualificatifs péjoratifs qu'on accorde à ces attitudes de Jésus. Nous n'avons pas compris que si Jésus nous coupe de tout, c'est tout simplement pour nous redonner tout pleinement, divinement en lui. Jésus ne peut pas nous demander de haïr nos parents, nos frères et sœurs ni de nous couper de nos enfants ou de nos époux. Il nous demande de l'avoir lui en premier, que ce soit lui qui prenne toute la place en nous et, dans le Seigneur, en lui, nous serons capables d'aimer divinement nos parents, nos frères et sœurs, nos époux. Sinon, l'amour serait truqué et biaisé par l'intérêt qui est le fruit de la volonté humaine.

3- Accepter d'être victime d'immolation.

Être victime d'immolation signifie que l'âme doit tout faire avec l'attitude de se sacrifier pour lui, même dans les choses les plus indifférentes. Il n'y a plus rien qui t'appartient ; non seulement tu ne t'appartiens plus, mais plus rien ne t'appartient. Dans les choses les plus insignifiantes du quotidien, les choses les plus banales, les plus triviales, les plus ordinaires et les plus frustes. Jésus dit : Tout doit m'appartenir, tu dois tout sacrifier pour moi et le fait de ce sacrifice d'être victime d'immolation sera suivi par l'état de victime de réparation. Cette âme doit souffrir tout, faire réparation pour tous, sympathiser avec moi en tout. C'est pourquoi il sera possible pour l'âme victime et réparatrice d'aller où Jésus se trouve, d'aller partout où Jésus va dans les siècles, les générations passées et d'aller les siècles et générations à venir et de faire ses tournées avec Dieu dans l'immensité de son acte unique et éternel et traversant ainsi, générations après générations, individus après individus de tous les hommes ayant vécu sur cette terre. Voilà les conditions que donne le Seigneur.

4- Accepter d'être victime de sacrifice.

Si cette âme agit fidèlement en ceci, alors je peux l'accepter comme victime de sacrifice de douleur, d'héroïsme et de consommation en Dieu, si nous sommes détachés de tout et acceptons que notre volonté soit unie à celle de notre Seigneur , si nous acceptons d'être victime d'immolation, d'être en

tout victime d'amour, non seulement nous ferons des réparations partout où Jésus sera, désormais nous pourrions nous assimiler véritablement à la vie de Dieu, nous aurons retrouvé notre condition première parce que Jésus vivra tranquillement, il s'étalera en nous et se donnera partout, dans tous les interstices de notre être pour que nous soyons un avec lui.

Jésus dit que la réparation que nous faisons, c'est lui qui le fait en nous, dans les 4 conditions qu'il nous propose. Plus rien ne nous appartient, nous ne sommes plus rien et n'avons plus rien, nous sommes désormais tout en Dieu, et Dieu est tout en nous. La réparation peut commencer, mais en attendant que le Seigneur nous accorde la grâce de savoir nous abandonner tout entier à lui et de n'avoir que lui.

Remercions le Seigneur qui nous permet de comprendre que la réparation, c'est son œuvre à la simple et seule unique condition que nous soyons entièrement dépouillés de tout pour qu'il vive pleinement sa vie en nous. Les conditions qu'il nous donne, c'est encore lui qui les réalise, c'est le grand mystère de la foi qui est une vertu théologale et qui signifie que nous ne pouvons rien par nous-mêmes, c'est Dieu qui nous donne la possibilité de croire en lui et de nous abandonner. C'est lui qui nous donne le sens de la foi et l'acte de foi, " sans moi vous ne pouvez rien faire " dit Jésus dans l'évangile de Jean. Lorsque nous voulons entrer dans cette vie, dans la Divine Volonté, la seule chose est de nous abandonner au Seigneur, c'est le seul critère, l'abandon, le dépouillement, quitter sa volonté.

Une question : Pour ces conditions que le Seigneur pose, est-ce graduellement ou d'un coup.

Jésus est un fin pédagogue, il dissocie les étapes pour nous faire comprendre intellectuellement la démarche, la réalité de sa vie qui se donne d'un coup en vérité. Jésus ne nous donne pas la Divine Volonté que nous lui demandons, en morceaux, il ne donne pas juste des attributs et le lendemain d'autres attributs. Quand il donne sa vie pleinement, à la condition que nous soyons complètement dépouillés, il la donne totalement, parfaitement, immédiatement et pleinement, et quand il l'a donnée toute sa vie se déploie en nous. Le don que fait le Seigneur de lui-même est lié dans la Divine Volonté à un seul critère, le désir, il est conditionné par le seul et unique désir de l'homme, l'intention, la soif de l'homme d'acquiescer la plénitude de la vie, c'est le grand miracle. L'âme qui entre dans cette vie divine, qui accepte de tout vivre en Dieu et pour lui où Dieu l'investit pleinement dans les interstices les plus reculés de son être, cette âme-là est assimilée déjà ici-bas à Jésus vivant, nous devenons la présence de Jésus au cœur de ce monde. La foi est un don de Dieu, il ne sélectionne pas des gens à qui il donne la foi, elle est proposée à tous, le projet de Dieu est que tous croient en lui. (Jn 3, 16), " Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour que qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle". Le problème de l'homme est sa liberté et son libre arbitre vicieusement souverain qui est capable de dire non à l'offre de Dieu. Jésus a frappé à la porte de tous les cœurs, il dit que lorsqu'il est sorti du sein de sa mère, il a frappé à la porte de tous les cœurs de tous les hommes qui vivaient à ce moment-là et par ricochet puisque c'était un acte divin Trans temporel et transgénérationnel, ce « toc toc » à la porte des cœurs a retenti dans tous les cœurs de tous les hommes de tous les temps, cet acte divin ne pouvait pas être limité dans le temps et l'espace. Jésus dit que les hommes se sont fermés, tout petit il a voulu disséminer ses rayons dans les âmes d'une multitude, il n'a rencontré que

fermeture et indifférence. Il dit à Luisa que le petit enfant Jésus qu'il était avec ses petits bras qui ne pouvaient pas entrelacer sa maman, les rayons de lumière qui sortaient de ses doigts divins et qui devaient se répandre dans toutes les créatures, s'étant fermées à lui, ses rayons de lumière ont enveloppé sa Maman.

Le grand mystère, c'est la liberté humaine, le mystère incompréhensible d'un homme capable de dire non à son Dieu. Comment se fait-il que la créature puisse dire non à son créateur ? C'est pourtant possible et l'homme peut le faire, voilà comment Dieu est limité, l'illimité est limité devant la liberté humaine. Notre Seigneur trouve des stratagèmes pour tenter de convaincre l'homme, de l'appriivoiser, de le courtiser, il fait tout pour que l'homme comprenne qu'il est aimé et qu'il veut qu'il s'abandonne, mais l'homme pleure, gémit. Nous disions que les conditions étaient données d'un coup. La communion, la fusion avec Dieu - qui n'est pas la disparition de notre être en Dieu - nous donnait la possibilité de vivre tout ce que Dieu vit d'être partout où il est et nous pouvons donc réparer en vérité une fois les 4 conditions réunies. Réparer en vérité veut dire que Jésus désormais est capable de se déployer dans nous comme il est déployé au ciel.

C'est cela réparer en vérité, les actes que nous poserons ne seront plus des actes humains mais des actes Divins. La valeur d'un acte dans la Divine Volonté c'est cela qui va réparer, nous réparons par les actes, par les rondes par différents sacrifices, par l'amour, comme Jésus le dit nous aimons au nom de tous et pour tous et nous nous substituons à tous. Nous allons voir ces différentes étapes, pour voir comment on répare dans la Divine Volonté, comprenons d'abord la valeur d'un acte dans la Divine Volonté, puisque c'est l'acte en question, que ce soit la prière, les rondes, ce sont des actes pour Dieu ou des actes ordinaires de notre vie quotidienne, ce sont des actes.

La valeur d'un acte dans la Divine Volonté. Jésus dit que les actes dans la Divine Volonté, il n'y a pas son pareil, multipliez des millions de bombes atomiques et développez tout ce qui est exponentiel dans l'ordre humain, vous n'arriverez pas au milliardième de la puissance d'un acte dans la Divine Volonté. Jésus lui donne une explication magistrale sur ce qu'est l'acte dans la Divine Volonté

Tome 30 du 16.02.1932 Jésus dit : Ma fille, tu dois savoir que chaque acte de la créature a sa place autour de Dieu tout comme chaque étoile a sa place sous la voûte des cieux, ainsi chacun de leurs actes à sa place. Mais quels sont ceux qui quittent la voie Royale comme propriété de la céleste patrie et occupent la place d'honneur la plus réservée et rendent une gloire divine à leur créateur ? Ce sont les actes accomplis dans ma volonté. Lorsqu'un de ces actes quitte la terre, les cieux eux-mêmes s'inclinent, tous les bienheureux vont à sa rencontre pour accompagner cet acte jusqu'à sa place d'honneur autour du Trône Suprême. Tous se sentent glorifiés dans cet acte parce que la volonté éternelle a triomphé dans l'acte du créateur et y a mis son acte Divin. Par contre, les actes qui ne sont pas faits dans ma volonté, et peut être même les bons, ne partent pas par la voie Royale : ils empruntent des voies tortueuses et font un très long arrêt en passant par le purgatoire, où ils attendent la créature pour être purifiés par le feu. Et lorsqu'ils ont fini de se purifier, ils partent alors vers le ciel pour y prendre leur place, non parmi les hauts rangs, mais dans les rangs secondaires. C'est la grande différence, pour les premiers à peine l'acte est formé qu'il ne reste pas avec la créature car étant une chose du ciel, il ne peut demeurer sur la terre et il prend immédiatement son envol vers

la patrie céleste; de plus, tous les anges et tous les saints exigent comme leur appartenant tout ce qui a été formé par la Divine Volonté, parce que tout ce qui vient de ma volonté sur la terre comme au ciel est propriété de la céleste patrie. Par conséquent, le plus petit acte de ma volonté est demandé par le ciel tout entier, car chaque acte est une fontaine de joies et de béatitudes qui leur appartient. C'est tout le contraire pour la créature qui n'œuvre pas dans ma volonté.

Tous ces actes Divins nous précèdent dans les cieux, le ciel réclame son dû, le ciel dit : Cet acte n'est pas de la terre, il doit monter aux cieux. La grandeur d'un acte dans la Divine Volonté est juste renversant, tout ceci est de l'ordre du vrai. Jésus dit que si nous ouvrons la bouche pour dire un bonjour dans la Divine Volonté, et si c'est Jésus qui fait cet acte, ce bonjour traverse les âges, monte au ciel rapidement et fait la joie des bienheureux, des Saints et de la Sainte Trinité et envahit l'éternité. Voilà la valeur des réparations, les actes qui permettent les réparations ont un pouvoir, une puissance Divine ; ce sont des actes de Dieu. Jésus dit que les anges eux-mêmes sont aux aguets, ils attendent ces actes et ils exigent comme leur appartenant ce qui a été formé dans la Divine Volonté en nous par nos actes. La brosse à dent le matin posé dans notre bouche, si c'est Jésus qui l'a fait posant ainsi un acte Divin, cet acte est réclamé par le ciel tout entier. Tout ce qui est anodin prend une dimension Divine absolument inouï, et Jésus le dit aussi dans un autre passage.

Tome 36 du 28 Août 1938 Jésus dit : Ma fille, ne sois pas surprise lorsque la créature entre dans ma volonté, toutes les choses créées ressentent une irrésistible force qui les pousse à courir vers celle qui agit dans ma volonté. Parce que ma volonté, pour agir, veut l'accompagnement de toutes ses œuvres. Premièrement, parce que ma volonté est inséparable de tout ce qu'elle a fait. Deuxièmement, parce que lorsqu'elle est opérante, tous doivent prendre part à ce qu'elle fait afin de pouvoir dire : " Mon acte est celui de tous. " Cet acte monte jusqu'au ciel et rend heureuses toutes les régions célestes, puis il descend dans les parties les plus basses de la terre pour se faire le pas, l'œuvre, la parole et le cœur de tous. Si ma volonté ne centralisait pas tout dans mon acte, il lui manquerait la pleine force communicative pour que tous puissent recevoir mon acte de vie qui, avec un seul acte, peut donner la vie à tous, soutenir et rendre heureux le monde et faire du bien à tous. Cet acte monte au ciel, réjouit les régions célestes, descend sur la terre, se fait le pas, l'œuvre, la parole de tous et de chacun. Cet acte non seulement contente le ciel mais contente tous les hommes de tous les temps, de toutes les générations.

Une question : Ne faire qu'un avec la Trinité c'est mon grand désir, qu'elle habite mon néant, est-ce suffisant pour faire un acte dans la Divine Volonté ?

L'acte dans la Divine Volonté nécessite effectivement le désir, le désir réclame Dieu, Dieu vient prendre possession de nous, il vient remplir notre vide, le néant que nous sommes. Les actes qu'il pose en nous sont nos actes habituels, ordinaires qui sont de manger, dormir, cuisiner, travailler. Ce sont ces actes-là, il n'y a pas d'actes surnaturels qu'il nous est demandés de poser, c'est un acte ordinaire qui devient acte divin parce que c'est Dieu qui l'a posé et cet acte dans la Divine Volonté, cette conférence dans la Divine Volonté, cet acte-là monte au ciel, ravit , réjouit les saints, les anges, descend sur la terre se constitue l'acte de chaque être puisque cet acte est divin et transcende l'espace et le temps et devient éternel, s'inscrit et se grave dans l'acte unique éternel de Dieu, dans son éternel

immensité.

Donc désirer c'est une chose mais laisser Dieu venir véritablement nous investir c'est la conséquence de ce désir, et c'est ce que Jésus attend de nous. Il attend que nous réparions avec lui et que nous comprenions ce que c'est que réparer et aussi que nous comprenions les conditions pour être véritablement des réparateurs. Il veut que nous comprenions ce qui se passe quand nous posons un acte de réparation. Quand je mangerai dans la Divine Volonté, ce sera un acte divin de manger qui va non seulement réjouir le ciel du fait que tous les bienheureux comprennent le sens d'une nourriture prise dans la vie de Dieu et par Dieu mais aussi va descendre sur la terre réparer toutes les gourmandises, les goinfries, les orgies, tout ce qui a été fait dans l'ordre du manger contre la volonté de Dieu ou dans la volonté humaine.

Jésus dit : Lorsque j'accomplis une action, toutes les choses sorties de moi courent s'enfermer dans mon acte pour recevoir la vie nouvelle, la beauté, le bonheur nouveau et elles se sentent honorées, glorifiées dans mon acte. C'est pourquoi lorsque la créature entre dans ma volonté et qu'elle est sur le point d'agir, d'aimer, personne ne peut rester à l'écart, tout le monde accourt, la Sacro- Sainte Trinité accourt, la Vierge Reine accourt, mieux encore nous voulons la primauté dans cet acte et alors, toutes choses et tout le monde entier accourt, à l'exception de la créature ingrate qui ne connaissant pas un si grand bien ne peut pas le recevoir, c'est pourquoi il peut y avoir de tels prodiges en un seul acte accompli dans ma volonté qu'il est difficile pour la créature de pouvoir les dire tous.

Rendons grâce au Seigneur et bénissons-le pour le don de sa vie divine et pour la possibilité qu'il donne à des créatures insignifiantes que nous sommes d'accomplir des actes dans la Divine Volonté et dans sa propre vie. Nous le remercions de ce qu'il nous donne de comprendre toujours plus que dans la Divine Volonté nous éclaboussons les univers, le ciel, la terre, des vies divines et qu'il ne nous reste plus qu'une seule chose, nous laisser saisir par l'immensité de Dieu et mourir à nous-mêmes, mourir à notre volonté. C'est le moyen que le Seigneur lui-même a utilisé dans laquelle il s'est confondu, il a été étendu sur le bois de la croix.

Soyez bénis